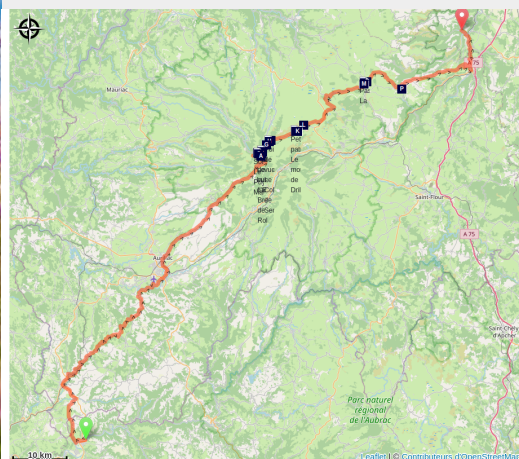


# La Grande Traversée du Volcan à Vélo - GT2V

Cantal



(Cantal Destination - Pierre Soissons)



La Grande Traversée du Volcan à vélo c'est la promesse d'un beau voyage au cœur des monts du Cantal. De la Vallée du Lot au Val d'Allier, vous traversez le plus vieux volcan d'Europe.

Ce parcours exigeant sur routes serpente entre les gorges, volcans et hauts plateaux. Les villes et villages de Maurs, Aurillac, Mandailles, Allanche sont des étapes incontournables pour vous ravitailler en spécialités locales et vous plonger dans l'intimité de ses habitants. Point d'orgue du parcours, l'ascension à vélo du col du Pas de Peyrol au pied du Puy Mary sera la récompense de ce voyage à vélo à faire le temps d'un long week-end.

## Infos pratiques

Pratique : Route

Durée : 8 h

Longueur : 168.0 km

Dénivelé positif : 2756 m

Type : Traversée

# Itinéraire

**Départ :** Saint-Santin-de-Maurs

**Communes :** 1. Saint-Santin

2. Livinhac-le-Haut

3. Saint-Santin-de-Maurs

4. Saint-Constant-Fournoulès

5. Saint-Étienne-de-Maurs

6. Maurs

7. Boisset

8. Leynhac

9. Vitrac

10. Marcolès

11. Roannes-Saint-Mary

12. Ytrac

13. Arpajon-sur-Cère

14. Aurillac

15. Saint-Simon

16. Velzic

17. Lascelle

18. Saint-Cirgues-de-Jordanne

19. Mandailles-Saint-Julien

20. Le Falgoux

21. Le Claux

22. Lavigerie

23. Dienne

24. Ségur-les-Villas

25. Vernols

26. Allanche

27. Peyrusse

28. Charmensac

29. Auriac-l'Église

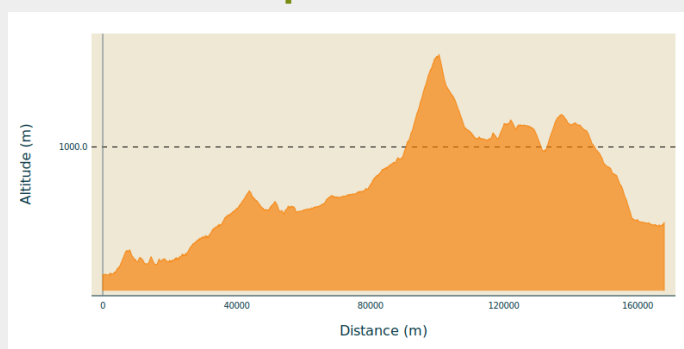
30. Molompize

31. Massiac

32. Grenier-Montgon

33. Blesle

## Profil altimétrique



Altitude min 187 m Altitude max 1588 m

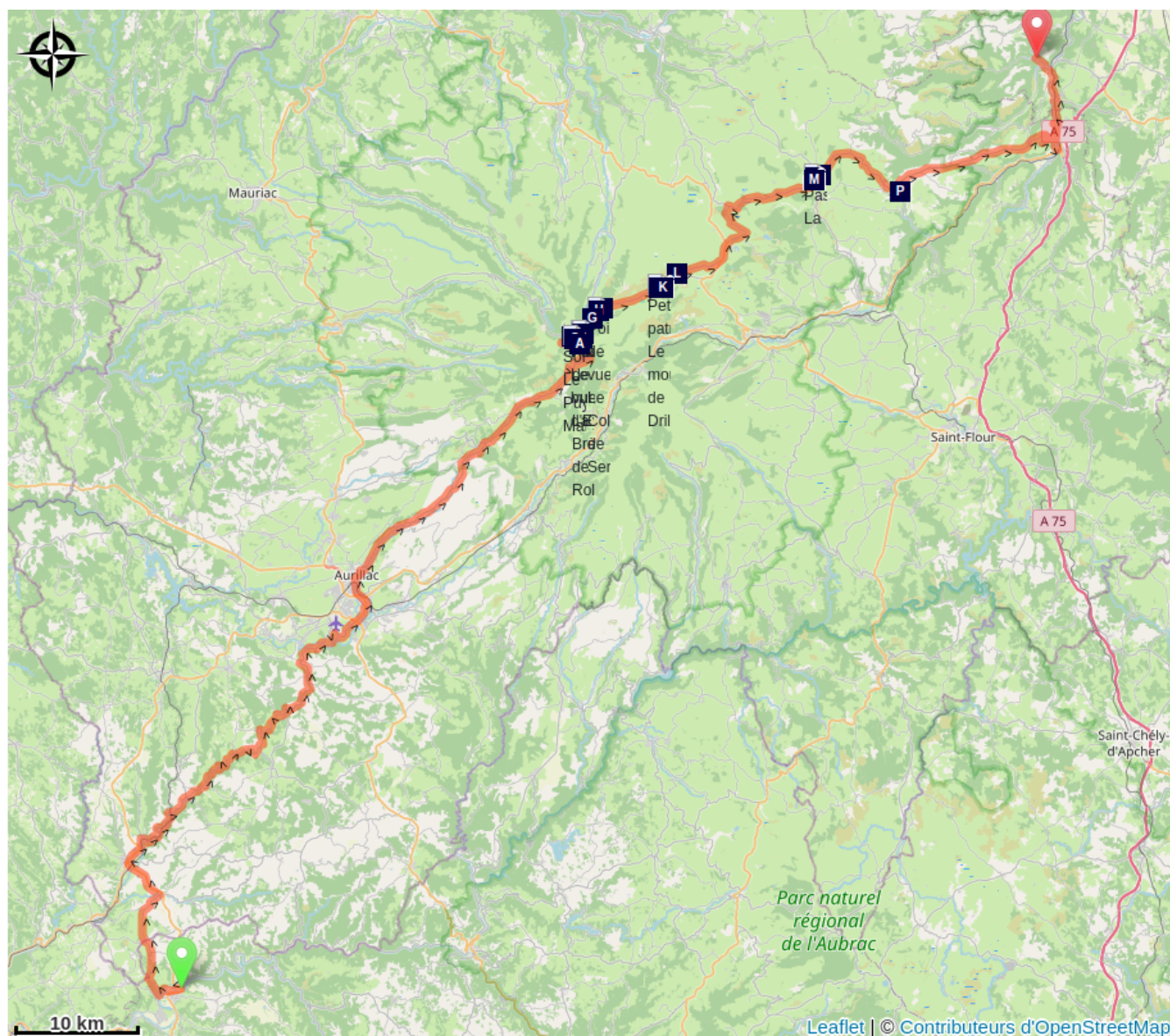
Panneaux blanc et vert.

**Praticable :** du 15/05 au 15/11 tous les jours.

**Site web (URL) :** <https://www.francevelotourisme.com/itineraire/la-grande-traversee-du-volcan-a-velo>

**Téléphone :** [04 71 63 85 00](tel:0471638500)

# Sur votre route...



- |                                           |                                     |
|-------------------------------------------|-------------------------------------|
| 🐾 La Marmotte des Alpes (A)               | 🐾 Saxifrage à feuilles opposées (B) |
| Le Puy Mary (C)                           | 🐾 Le Vautour fauve (D)              |
| Le buron d'Eylac (E)                      | La Brèche de Rolland (F)            |
| 🐾 Le stratovolcan cantalien (G)           | Le Col de Serre (H)                 |
| 🐾 La Gentiane jaune (I)                   | Le moulin de Drils (J)              |
| 🏠 Un habitat rural (K)                    | 🐾 L'église romane de Dienne (L)     |
| 🏠 L'église romane Saint-Jean-Baptiste (M) | La "montade" vers les estives (N)   |

# Toutes les informations pratiques

 **En plein air**

 **Recommandations**

En laisse uniquement

**Infos complémentaires**

Date de praticabilité : de mi mai à mi novembre

**Comment venir ?**

Parking conseillé

1 place du bourg

**Source**

Office de Tourisme de la Châtaigneraie Cantalienne

<http://www.chataigneraie-cantal.com>

# Sur votre route...

---



## La Marmotte des Alpes (A)

Ce mammifère appartenant à la famille des rongeurs peut atteindre une taille de 90 cm et un poids de 7 kg. La marmotte en provenance du Queyras (Alpes) a été introduite puis a colonisé le massif cantalien à partir de 1989. Elle s'est bien adaptée particulièrement aux zones de rochers et pelouses d'altitude aux alentours du Puy Mary. On l'identifie facilement à son cri strident, signal d'alerte pour les autres marmottes de la colonie. Au total, c'est près de 400 marmottes qui sont réparties sur une quarantaine de sites dans le Cantal.

Attribution : Laurent Rouschmeyer

---



## Saxifrage à feuilles opposées (B)

Avec ses coussinets, ses fleurs roses ou violacées aux pétales légèrement fripés, elle a la particularité d'avoir ses feuilles ovales, épaisses, ciliées sur leurs bords et opposées, ce qui lui a valu son nom. Elle occupe des zones gravillonnées, riches en calcium et humides, on la trouve souvent dans un limon fin largement arrosé d'eau glacée. Cette espèce est protégée en Auvergne, merci de ne pas la cueillir.

Attribution : Michel Garnier

---



## Le Puy Mary (C)

Sommet emblématique du Cantal, le Puy Mary (1787 m) est classé Grand Site national depuis 2006. Il domine la tête des vallées de la Jordanne, du Mars, de la Petite Rhue et de l'Impradine. Ce dôme doit sa morphologie pyramidale à l'érosion des glaciers. Initialement, il devait avoir un sommet circulaire aplati, comme ceux de la Chaîne des Puys. Au sommet, le vaste panorama permet d'apercevoir clairement la structure en étoile de l'ancien volcan cantalien et de nombreux sommets.

Attribution : Elisa Réveillaud



## Le Vautour fauve (D)

Les vautours que vous voyez dans le ciel cantalien viennent principalement des gorges du Tarn et de la Jonte, dans le Sud du Massif central. Ce grand rapace est identifiable à son plumage brun cendré, à sa collerette blanche, et à ses grandes ailes (il peut atteindre 2,80 m). On le trouve dans les paysages ouverts avec falaises et dénivelés importants. Grâce aux courants d'air ascendants il parvient à se déplacer et à monter jusqu'à 3000 m d'altitude. Il se nourrit de charognes de taille moyenne à grande (bétail), son cou permet à la tête de pénétrer profondément dans les carcasses. Les couples se forment pour la vie et ils vivent en colonies, comprenant 15 à 20 couples. La femelle pond un œuf unique par an. Cette espèce est protégée au niveau national.

Attribution : S. Figuet



## Le buron d'Eylac (E)

Les burons sont les constructions en pierre, couvertes en ardoises, en lauzes ou en tôle que l'on trouve dans "les montagnes" des Monts du Cantal, des Monts Dore, du Cézallier et aussi en Aubrac. Ces habitations étaient occupées à la belle saison (mai à octobre), elles servaient à abriter les bergers et à la fabrication du fromage. Le buron d'Eylac est désormais un refuge.

Attribution : Juliette AMANT



## La Brèche de Rolland (F)

Au milieu des fours de Peyre-Arse, vous apercevrez une coupure, il s'agit du « Pourtaou » (portail en auvergnat), plus communément appelé Brèche de Rolland en référence à sa ressemblance avec celle des Pyrénées. Cette originalité paysagère unique en Auvergne présente un grand intérêt scientifique. En effet, cette zone abrite un groupement de plantes alpines mais il est également lieu de passage d'oiseaux migrants.

Attribution : Juliette AMANT



## Le stratovolcan cantalien (G)

La physionomie du volcan cantalien est différente du reste des volcans d'Auvergne. Contrairement à la Chaîne des puys, ici un seul et unique volcan forme le volcan cantalien avec une zone centrale montagneuse au relief accidenté (Plomb du Cantal, Puy du Rocher, le Peyrse Arse, Puy Brunet, Puy Mary, Puy Griou) et une zone périphérique constituée de plateaux appelés « planèzes ».

Le Puy Mary (1783m), classé en 2012 comme Grand Site de France est le plus emblématique sommet du stratovolcan

Attribution : Juliette AMANT



## Le Col de Serre (H)

Le secteur du Col de Serre offre deux ambiances paysagères avec deux végétations très contrastées : la forêt de hêtre et les pelouses d'altitude. Les causes de ce phénomène sont de deux ordres : l'une est naturelle, la forêt ne peut s'installer que sur des sites où les conditions du milieu le permettent. L'autre raison est liée à l'homme et ses troupeaux. Le manque de pâturages naturels a suscité le déboisement et la limite supérieure de la forêt s'est trouvée abaissée.

Attribution : Juliette AMANT



## La Gentiane jaune (I)

Elle fait partie de la parure florale du massif cantalien. On peut remarquer cette grande tige à fleurs jaunes dès le mois de juin. La gentiane est à la base de la fabrication d'apéritifs, c'est la racine qui contient les principes essentiels. Les arracheurs de Gentiane ont pour seul instrument une longue et lourde fourche à 2 dents - la fourche du Diable - sur laquelle ils doivent peser de toutes leurs forces pour extraire la racine sans la casser (jusqu'à 3 kg).



## Le moulin de Drils (J)

Construit en 1807, ce moulin a été conçu selon le principe de la roue horizontale à auguet. Le système hydraulique est composé d'un bief (le canal qui amène l'eau depuis la cascade), d'une retenue maçonnée, de canaux de décharge et de fuite. Cette bâtisse est inscrite au titre des monuments historiques depuis 2003.

Attribution : Olivier ROQUETANIERE



## Un habitat rural (K)

Certaines constructions rurales de cette région de moyenne montagne ont conservé leur caractère. Les pierres ne manquent pas et ont fourni sur place les matériaux de construction : basalte, brèche volcanique, phonolite ou encore gneiss. Les murs de ces maisons anciennes sont très épais, , faits de pierres assemblées à l'argile et recouverts d'un léger crépi à la chaux. La plupart des toits étaient autrefois en chaume (remplacés ensuite par la tôle ondulée), ou par la lourde lauze de phonolite (comme ici) ou l'ardoise.

Attribution : Juliette AMANT



## L'église romane de Dienne (L)

Classée au titre des monuments historiques en 1944, l'église romane Saint-Cyr-et-Sainte-Juliette date du 12<sup>e</sup> siècle et est marquée par le caractère architectural auvergnat de la période byzantine.

Attribution : Juliette AMANT



## L'église romane Saint-Jean-Baptiste (M)

Vestige de l'ancien prieuré d'Allanche, cette église romane a été construite pendant le 12<sup>e</sup> siècle par les moines bénédictins de la Chaise-Dieu. Comme en témoignent ses deux tours, elle a été fortifiée pendant la fin du Moyen Âge, au même titre que le bourg. Au-dessus du portail d'entrée, vous remarquerez des mâchicoulis sculptés. Le dauphin, le cochon et le portrait sculptés pourraient représenter des événements marquants ayant eu lieu pendant l'année 1364.

Attribution : Valérienne Monnet



## La "montade" vers les estives (N)

La montée des troupeaux vers les pâturages d'altitude, appelée « la montade » représentait un évènement majeur dans la société paysanne du Cézallier. Cette montée se déroulait à la mi-mai, lorsqu'il ne gèle plus (l'estivage se termine en général au mois d'octobre) et était accompagnée d'une cérémonie. Avant de partir, on aspergeait les vachers et les troupeaux d'eau bénite pour leur porter chance (éviter les maladies, le mauvais temps, les accidents...). Le troupeau partait ensuite vers la montagne en suivant la « reine » qui portait la selle à traire sur la tête comme une couronne. Lorsqu'on a commencé à utiliser le train et le camion pour mener les vaches aux estives, cette tradition a progressivement disparu mais est désormais remise à l'honneur tous les ans, fin mai, pendant la fête de l'estive.

Attribution : Valérienne Monnet